



Chers confrères,

Salutations depuis Villa Santa Maria, Rome!

Nous voici tous dans un moment étrange et difficile. Nous savons que tous souffrent, certains terriblement—et l'on peut se sentir accablé par les effets du coronavirus. Les Maristes sont également touchés. Plusieurs d'entre vous ont réussi à nous informer de ce qui se passe là où nous nous trouvons.

Nous prions pour les confrères emportés par le virus et pour ceux qui pleurent leur perte: Crescente Manzo (Espagne), Paul Loubaresse (France), Paddy J. Byrne (Irlande) et Paul Noblet (France). Qu'ils reposent en paix.

Dans sa méditation impressionnante sur la place Saint-Pierre, le pape François dit: «Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement» (Urbi et orbi, 27 mars 2020). Nous savons que les communautés maristes à travers le monde ont vécu cela très concrètement.

Il n'a pas été possible, ces derniers mois, de produire le SMbulletin hebdomadaire. Le besoin se fait pourtant sentir de plus en plus de partager nos expériences et de nous dire ce qui arrive en ces temps exceptionnels. C'est le but de cette lettre de nouvelles.

Prions ensemble les uns pour les autres.

John Larsen s.m.

Maison générale

par Pat Devlin



La communauté mariste de Villa Santa Maria compte cinq membres de l'administration générale et cinq prêtres étudiants. Nous avons aussi deux invités de Syrie qui se sont joints à nous par l'entremise du corridor humanitaire, ainsi qu'un prêtre diocésain de Nouvelle-Zélande dont le programme sabbatique a été interrompu et qui ne peut prendre l'avion. Nous sommes confinés depuis neuf semaines. Les deux Syriens sont les seuls à sortir pour des tâches essentielles aux programmes de Sant'Egidio.

Les conseillers généraux ont pu continuer leur tâche administrative, mais les visites aux unités ont été annulées ou reportées. Les prêtres étudiants continuent leurs études en ligne et se préparent aux examens de fin d'année. Nos employés ne travaillent que dans la mesure du nécessaire et les sœurs continuent leur service tout en respectant le confinement.

Le confinement rigoureux nous a permis d'éviter toute infection, alors que d'autres communautés et d'autres lieux en Italie ont été très touchés.



des membres de la communauté de la maison générale, le 28 avril, après la messe de saint Pierre Chanel.

Le confinement en Australie n'a jamais été complet—les rues n'ont jamais été complètement désertes. En ce début de mai, les restrictions sont levées peu à peu, mais nous devons encore rester à la maison sauf pour nous rendre au travail (si nous ne pouvons travailler à la maison); nous pouvons sortir pour acheter de la nourriture et autres nécessités, pour motif de santé et pour prendre soin d'autres personnes; nous pouvons aussi sortir pour marcher ou promener le chien, mais toujours en gardant nos distances.

Les personnes âgées de 70 ans et plus doivent rester à la maison sauf pour des motifs sérieux; cela veut dire que les deux tiers de la province ont été confinés tout le mois dernier. Les confrères des résidences pour aînés sont toujours strictement confinés; heureusement, tous ont échappé au virus.

Les confrères de nos deux paroisses de Saint-Patrick et de Hunter's Hill assurent la messe en ligne. Ils ont été très occupés à Pâques par les liturgies en ligne, qui ont été très bien accueillies par un grand nombre: le jeudi saint, la messe à Saint-Patrick a reçu 9792 clics!

L'avenir est incertain et nous avons dû reporter notre assemblée et notre chapitre provincial.

La pandémie a sérieusement touché les entreprises, les employés et la sécurité financière. La covid-19 force certainement tout le monde à réfléchir sur notre mode de vie.

À mesure que les restrictions sont levées, nous attendons anxieusement le moment où nous pourrions rouvrir nos églises, rendre visite à nos confrères en résidence, et nous retrouver ensemble.



Les membres de la communauté de Villa Maria le jeudi saint.

Le gouvernement a ordonné la fermeture de toutes les églises au Canada, et nos confrères sont confinés dans leurs maisons.

Faisons le tour des communautés:

Buckingham (50 km à l'est d'Ottawa): nos quatre paroisses sont fermées, et le personnel doit rester à la maison. Nos confrères célèbrent l'eucharistie dans la sacristie chaque jour.



Sherbrooke: au sanctuaire du Sacré-Cœur de Beauvoir, nous pouvons rester actifs, même si c'est autrement. Le dimanche, nous diffusons la messe en ligne, et nous pouvons aussi faire passer certains items par Facebook. Les confrères ont mis en ligne des cours sur l'eucharistie, saint Pierre Chanel et Marie.

Québec: la plupart de nos confrères vivent ici, certains en infirmerie, où ils sont confinés à leur chambre, même pour les repas. D'autres confrères travaillent comme ils peuvent à partir de la maison, y compris en assurant du travail pastoral, tout en respectant les distances.

À la communauté de Saint-Michel, nos confrères célèbrent l'eucharistie autour de la table dans la salle à manger.

À la maison Beauvoir de Sillery, nos confrères s'occupent à différentes tâches: écriture, traduction, artisanat, lettres de nouvelles. L'école à côté est fermée jusqu'en septembre. Chaque matin, ils célèbrent l'eucharistie.

À la maison provinciale, les confrères poursuivent leur travail habituel et tiennent les réunions provinciales grâce à Zoom. Les confrères de Saint-Michel se joignent à eux pour le repas de midi.

Jusqu'à maintenant, aucun de nos confrères n'a attrapé la covid-19.



Mexique

par Alejandro Muñoz

Nous avons eu une rencontre provinciale virtuelle à laquelle étaient présents presque toutes les communautés et les confrères. Nous avons ainsi pu nous rencontrer après des semaines de confinement. Les communautés se sont préparées en répondant à quatre questions: Comment vivez-vous ce temps de quarantaine? Quelles sont vos expériences marquantes? Quels sont vos soucis? Qu'avez-vous appris? Les confrères ont aussi raconté comment ils ont pu continuer à exercer quelque ministère et un accompagnement spirituel, surtout auprès des pauvres.



La plupart des confrères ont dit qu'ils appréciaient d'avoir plus de temps ensemble et la qualité de vie communautaire. Selon certains, c'est comme un retour au noviciat, avec la prière, le travail manuel et le partage. Célébrer ensemble l'eucharistie s'est révélé important. En même temps, les confrères s'inquiètent des gens, surtout des pauvres. Plusieurs perdent leur emploi et leur situation financière se détériore.



Parmi les équipes de travail pastoral auprès des jeunes, il y a eu beaucoup de labeur et de créativité; il y a eu plusieurs messes en ligne. Un centre paroissial a été mis sur pied pour fournir de la nourriture à emporter. Nos écoles s'efforcent d'accompagner les étudiants et leurs familles. Plusieurs demandent aussi de l'aide, et nous essayons de les aider par l'intermédiaire des communautés scolaires.

Jusqu'à maintenant, aucun Mariste ou proche parent n'est malade. On ne nous a pas permis de travailler auprès des malades ou même auprès des familles des victimes de la covid-19, mais nous ne voulons pas tenir à distance les gens qui souffrent.

Un spécialiste mexicain en bioéthique a déclaré la semaine dernière: «Le Mexique ne souffre pas seulement d'une pandémie de coronavirus; il souffre de quatre pandémies: de pauvreté, de polarisation politique et de violence».

Nouvelle-Zélande

par Tim Duckworth

Nous avons toujours su qu'il y avait un avantage à vivre à l'autre bout du monde où vivent et travaillent tant d'autres. Nous avons enfin découvert quel est cet avantage. À cause de la distance sociale, la covid-19 n'a pas causé autant de ravage en Nouvelle-Zélande qu'en beaucoup d'autres pays. Nous avons aussi l'avantage d'habiter une île, ce qui rend facile la fermeture de nos frontières.

Jusqu'ici, moins de trente personnes sont mortes, toutes âgées, dont plusieurs étaient dans des résidences pour aînés.



En Nouvelle-Zélande, le confinement a duré environ six semaines. Tous les commerces ont fermé, sauf les pharmacies et les supermarchés. Les gens ont été invités à sortir chaque jour pour marcher ou courir. En ce moment, nous pouvons commander en ligne et prendre livraison ou faire livrer, y compris des repas préparés. Nous espérons retourner au travail vers la mi-mai.

Nos confrères qui étaient en dehors du pays et que devaient rentrer ont rencontré un problème. Quand les lignes aériennes ont cessé de fonctionner, il devint très difficile de rentrer au pays. Ceux qui purent revenir furent mis en quarantaine dans un hôtel fourni

par le gouvernement pendant deux semaines et furent confinés à leur chambre.

Tous nos Maristes vont bien. Personne n'a attrapé le virus; quelques-uns ont subi le test. Toutes les églises sont fermées. Les funérailles sont limitées à dix membres de la famille et ne peuvent avoir lieu dans une église; la plupart ont lieu au salon funéraire ou au cimetière.

En ce moment, les gouvernements d'Australie et de Nouvelle-Zélande envisagent d'autoriser les voyages entre les deux pays. Une autre bonne nouvelle pour la région est que quelques pays du Pacifique qui sont nos voisins ont complètement échappé au virus. Nous devons donc éviter avec soin d'importer le virus chez eux.

Malheureusement, beaucoup ont perdu leur emploi, et la dépression économique qui a suivi obligé le gouvernement à emprunter et à dépenser beaucoup d'argent. Il faudra donc que les taxes augmentent pour rembourser. Beaucoup éprouvent de la difficulté à payer leurs dettes et à nourrir leurs familles. Le gouvernement a fourni un soutien généreux, mais l'avenir est sombre.

Sauf le fait que deux de nos membres ne purent être présents pour leur ministère à cause des difficultés à se déplacer, les membres font de leur mieux, en dépit du confinement, de la distance sociale et des interdictions de voyager, pour remplir fidèlement leurs ministères respectifs.

Durant cette période de covid-19, l'un de nos membres et professeur au séminaire est décédé. Ainsi que les autres décès de ces jours-ci, celui-ci est davantage sous le signe de la solitude de la croix que sous celui de l'espoir de la résurrection.



Le coronavirus nous a séparés même au sein de nos communautés. Heureusement, le recours aux technologies de la communication nous ont permis de rester en contact. Les réunions Zoom sont devenues monnaie courante, comme pour le conseil provincial. Les nouvelles provenant des secteurs annoncent une lumière au bout du tunnel.

L'interdiction de voyager est toujours en vigueur, mais d'autres restrictions commencent à être relâchées. Dans quelques pays, les écoles et les églises fonctionnent. Le confinement est terminé en quelques endroits. En ce moment, quelques pays des îles sont encore libres de la covid-19: le Vanuatu, les Salomon, Tonga, Samoa et Wallis-Futuna.

Ces pays subissent pourtant les mêmes contraintes que les pays touchés. Nous sommes reconnaissants pour les dons qui arrivent au Vanuatu pour les victimes du cyclone Harold. Évidemment, la covid-19 touche tous les aspects de notre vie, mais l'impact est profond au niveau personnel. Le fait de nous isoler et de garder nos distances rend plus évidents que jamais les liens qui nous unissent.

En union de prière pour toutes les unités de la Société.

États-Unis (1) par Paul Frechette

Les enseignants de toutes nos écoles sont toujours au travail. Ils donnent leurs cours en ligne et les enseignants et administrateurs tiennent leurs réunions sur Zoom.

Dans nos deux principales écoles, Atlanta (Georgia) et Pontiac (Michigan), la messe est célébrée chaque jour dans la chapelle et transmise sur le site de l'école. L'une des écoles affiche les photos des finissants au mur de la chapelle avec demande de prière spéciale. Notre école d'Atlanta offre deux programmes destinés aux minorités: Recherche de l'excellence et Centre hispanique mariste offrent des cours en ligne à quelques-uns de leurs étudiants. Il semble que les deux programmes seront interrompus pendant l'été. Quelques-unes de nos communautés maristes font leurs propres achats et leur cuisine. C'est le cas des deux communautés des écoles maristes.



Les SMSM qui vivent à Waltham ont contacté le bureau du provincial, demandant d'assister à la messe de saint Pierre Chanel le 28 avril, messe où un prêtre mariste présidait et prêchait en ligne. Elles ont pu entrer en contact avec les Maristes de l'école à Atlanta, ce dont les sœurs furent fort heureuses.

Certaines de nos paroisses gardent le contact avec leurs paroissiens par la poste ou par ordinateur. Elles offrent la messe quotidienne et du soutien. À Notre-Dame de l'Assomption à Atlanta, quatre cents paroissiens ont assisté à la messe du dimanche en ligne. Dans d'autres paroisses, c'est Facebook qui est actuellement le principal moyen de rester en contact. Les paroissiens reçoivent un certain encouragement par la diffusion de photos d'événements, d'annonces et d'homélies.

En ces temps difficiles, les curés demandent de l'aide financière à leurs paroissiens, puisqu'il n'y a pas de messes et par conséquent pas de quêtes. Certains envoient leur contribution hebdomadaire par le site de la paroisse. Nos curés tiennent les paroissiens au courant de la situation financière de la paroisse et du besoin de surnager. (Bien sûr, ils tiennent compte du fait que les paroissiens peuvent se trouver sans revenu). Les gens répondent très généreusement.



États-Unis (2)

Les prédications missionnaires prévues par notre bureau national des missions ont été reportées, vu les directives de confinement de nombreux états et diocèses. Le montant annuel des dons s'en trouvera probablement diminué.

Là où il y a beaucoup d'immigrants, comme à Boston, Brownsville (Texas), New York, Washington (DC), le nombre de victimes est plus élevé. Les immigrants craignent d'informer les autorités civiles de leurs problèmes de santé, de crainte d'être déportés dans leur pays d'origine.



Le ministère auprès des prisonniers à Boston, San Francisco et Brownsville (Texas) est également en suspens. Le fait que les prisonniers sont entassés dans des locaux étroits augmente le risque de contagion par le coronavirus. Plusieurs des prisonniers téléphonent à nos aumôniers maristes pour demander des conseils et des réflexions.

Quelques diocèses semblent en avance sur d'autres pour fixer des dates d'ouverture des églises. Les messes du dimanche ne pourront accueillir plus de cent personnes. Les participants devront s'inscrire d'avance pour la messe à laquelle ils désirent assister. Les évêques permettront à ceux qui ne peuvent assister à la messe le dimanche de le faire sur semaine.

Notre paroisse de Saint-Paul (Minnesota) ouvre sa chapelle chaque jour de 6h à 15h, surtout pour la prière individuelle et les confessions. Quand l'église ouvrira le dimanche pour la messe, il n'y aura pas de musique, pas d'eau bénite, et la communion se fera seulement sur la main. Dans l'archidiocèse de Saint-Paul, il semble que l'ouverture des églises aura lieu le 18 mai. À nos écoles maristes d'Atlanta et de Pontiac (Michigan), les classes finiront à peu près à la même date.

